

Retour sur la randonnée du 15/04/2018

Côte bleue-Niolon



Encore une fois, une excellente idée que cette randonnée au départ de Niolon, qui, en nous rapprochant dans sa première partie de l'Étaque nous a offert des vues magnifiques sur la rade de Marseille. Un très plaisant complément en contre-champ à celle que nous avons pu admirer depuis les hauteurs d'Aubagne le mois précédent.

Météo, soleil généreux, par moment un peu voilé, comme souvent en bord de mer, parcours physique mais pas trop long, paysages sublimes par l'omniprésence de la Méditerranée : toutes les conditions étaient réunies pour que la journée soit une réussite !



Le parcours offre une grande variété de points d'intérêt : paysages naturels en premier lieu, bien sûr, mais aussi ouvrages d'art pour la voie ferrée, curiosités de la seconde guerre mondiale, ouvrages fortifiés du 19^e siècle et, pour l'ambiance, le passage régulier du petit train de la Côte bleue qui relie

Miramas à Marseille (ou l'inverse !) et son traditionnel coup de trompe avant l'entrée dans les tunnels pour prévenir les imprudents de son arrivée...



Ajoutez à ça, la discrète floraison de la garrigue provençale de printemps, cistes, lilas d'Espagne, thym et romarin, genêts et quelques iris échappés d'on ne sait trop où, et vous aurez un tableau à peu près complet de ce lieu fantastiquement attrayant !



**Après les premiers dénivelés,
un peu d'eau, ça fait du bien !**



Et pour qui s'intéresse à la langue (d'Oc, bien sûr !) une moisson de noms de lieux-dits dans une belle variété de provençal maritime. Comme souvent la déformation de l'orthographe du français est passée par là et il faut quelquefois un peu chercher et, mentalement, rectifier les formes écrites pour retrouver le sens originel de ces appellations.

En suivant le trajet que nous avons emprunté, nous sommes partis de **Niolon (Niouloun)** nom qui apparaît ici sous son orthographe classique (c'est-à-dire celle d'avant la réforme de Frédéric Mistral). C'est la forme maritime de **nivolon (nivouloun), petit nuage**.

Un peu plus loin, **Le Vallon du Regadzi** pose un problème car le mot n'existe pas en Provençal. On pourrait y voir une ressemblance avec **Regaudit (Regaudi), réjouit, satisfait** ; mais alors pourquoi un **Z** ? (cette lettre est très peu usitée en provençal et principalement dans des mots étrangers ou savants). Mystère !

Presque tout de suite après nous voilà à **La Vesse**, forme francisée du provençal **Vessa (Vesso), Vesce** plante anciennement utilisée comme fourrage. Trace d'une ancienne pratique paysanne, aujourd'hui disparue ?

Continuons un peu et passons au dessus de la **Pointe de Figuerolles**, dont le nom est la francisation de **Figueiròla (figueirolo), petit figuier**. Un fort du même nom y est visible sur la hauteur.

Nous atteignons peu après le, **Cap Ragnon**. Ce mot orthographié ainsi, est introuvable dans les dictionnaires ; Dérivé de **Renhar (regna), régner** ? Celui qui règne, qui domine... Mais ce n'est qu'une hypothèse...

Autres explications bienvenues !

Le **Vallon de l'Estrassissaire**. *Qu'es aquò ?*

Celui-ci n'est pas plus clair, car il n'est, lui non plus, présent dans aucun dictionnaire.

Il existe bien un verbe **estrassar (estrassa), déchirer, mettre en lambeaux**, (et, au sens figuré, **gâcher, gâter, gaspiller, laisser perdre** etc.) mais celui qui commet cette action est un **estrassaire** et pas un **estrassissaire**. Alors, là encore, une hypothèse qui m'a été suggérée pourrait être une déformation d'**estransinaire**, le vallon qui *estransine* c'est-à-dire **qui épuise, éreinte, escagasse** car le travail y est très dur en raison du pauvre rendement du sol, du soleil ou du froid...

C'est peut-être un peu tiré par les cheveux car il faudrait en plus qu'un cartographe ancien ait fait une erreur de transcription du mot à partir d'une carte manuscrite et que cette erreur se soit ensuite officialisée...



Beaucoup de si, mais pas totalement impossible si l'on se rappelle, par exemple, le cas de **Pas des Lanciers**, village des environs de Marignane qui n'en a jamais vu un, de lancier, défilant au pas !!

En effet, ici il s'agit d'une grossière erreur des cartographes officiels, due à leur ignorance de la langue d'oc, étant donné que le nom provençal du village est le **Pas de l'ancié, le passage de l'anxiété, de la peur** (car très certainement un ancien coupe-gorge et un cure-bourse !!).

Alors, finalement, pourquoi pas **l'estransinaire**, qué ?

En poursuivant notre marche nous avons sur notre gauche le **Vallon des Fontêtes** qui n'a rien à voir avec les *têtes* mais qui est le **vallon des petites sources (lei fonts, sources, fontaines, diminutif: fontetas (fonteto)**. Sur le même modèle que le français **grande-grandette, pauvre-pauvrette...**

Donc, il aurait fallu l'écrire le **Vallon des Fontettes** pour respecter la signification du nom.

Encore un mauvais point pour les cartographes ...



Le **Vallon du Coucourdier** vient après. Ici, c'est clair, on y cultivait des **cocordas (coucourdo)**, c'est à dire des **courges, citrouilles** ou **potirons**.

Un peu plus loin encore et nous arrivons à la **Calanque de l'Establon**.

Encore un diminutif, celui d'**Etable** mais dans ce cas en **on/oun**. (Le même que celui du bar **Lou cigaloun** au centre d'Eyguières). Il faut donc penser qu'à cet endroit, se trouvait un jour une **petite étable**.

Et enfin, avant de faire demi-tour, nous passons par **le resquihadou, l'endroit glissant**. Le mot est intéressant car le verbe qui lui correspond **resquilhar (resquiha)** a donné le verbe français **resquiller**. L'emprunt au provençal est récent, précisément en 1910, nous dit le dictionnaire Robert. Ce même dictionnaire nous explique qu'il a le sens **d'obtenir sans payer** et nous apprend aussi qu'il provient de l'argot marseillais.

Ce qui n'est pas tout à fait exact ! Car, si **resquilhar** a bien aussi ce sens-là, il signifie, à l'origine **glisser**, tout simplement. Et là, ce n'est pas du tout argotique. Alors si l'on veut être précis, il faut dire que le français a emprunté le sens argotique de ce mot, et seulement celui-là.

Mireille, tout en randonnée, a apporté une précision intéressante sur l'origine particulière du sens argotique du mot **resquilhar** (obtenir quelque chose sans y avoir droit) : il aurait été employé pour décrire ce que faisaient à Marseille les amateurs d'opéra un peu filous : ils ne supportaient pas d'avoir à faire la queue et donc (se) **glissaient** le long de la file d'attente pour gagner quelques places.



Mais chez nous, pas de **resquilhaires**, tout le monde est à jour de sa cotisation, n'est-ce pas, Nicole ? !





Une randonnée à recommander aux amateurs de tunnels !



Une petite pause sur la route Pompidou

Sur la fin de la randonnée, après avoir suivi un moment la route Pompidou nous avons traversé les vestiges d'une fortification militaire datée de 1881, la **batterie de Figuerolles** qui offre une vue magnifique sur la rade de Marseille.



L'essentiel à savoir sur cet aménagement militaire est qu'il fait partie de l'ensemble défensif de Figuerolles avec le fort du même nom. Dès 1932, pour répondre aux conditions de la guerre moderne, il est transformé en défense anti-aérienne qui devait permettre de protéger les installations industrielles de l'Etang de Berre et Marseille ainsi que les aérodromes de Salon et Marignane.

Après l'invasion allemande et l'occupation de la zone sud, la batterie est utilisée par la Wehrmacht comme un élément de leur Südwall (Mur de la Méditerranée) l'équivalent chez nous du fameux Mur de l'Atlantique. Pour plus d'information sur le sujet voir

<http://sudwall.superforum.fr/t545-ancienne-batterie-de-figuerolles-cap-ragnon-13>

<http://sudwall.superforum.fr/t1780-dca-178eme-batterie-figuerolles-le-rove-13?highlight=fort+de+Figuerolles>

On y trouve des explications détaillées et d'autres photos.

Il y a aussi un lien avec un site belge qui semble très intéressant, mais qui, malheureusement, est actuellement fermé pour cause de maintenance

[http://redirect.viglink.com/?format=go&jsonp=vglnk_152386216284616&key=b25f09eceb263e1ea78f13f6a7eab0b6&libId=jg1w587f0100icfe000DAk8x59i3i&loc=http%3A%2F%2Fsudwall.superforum.fr%2Ft545-ancienne-batterie-de-figuerolles-cap-ragnon-13&v=1&exp=60%3ACI1C55A%3A1&type=U&out=http%3A%2F%2Fwww.fortiff.be%2Fiff%2Findex.php%3Fp%3D2216&ref=https%3A%2F%2Fwww.google.fr%2F&title=Ancienne%20batterie%20de%20Figuerolles%20\(Cap%20Ragnon%2C%2013\)&txt=http%3A%2F%2Fwww.fortiff.be%2Fiff%2Findex.php%3Fp%3D2216](http://redirect.viglink.com/?format=go&jsonp=vglnk_152386216284616&key=b25f09eceb263e1ea78f13f6a7eab0b6&libId=jg1w587f0100icfe000DAk8x59i3i&loc=http%3A%2F%2Fsudwall.superforum.fr%2Ft545-ancienne-batterie-de-figuerolles-cap-ragnon-13&v=1&exp=60%3ACI1C55A%3A1&type=U&out=http%3A%2F%2Fwww.fortiff.be%2Fiff%2Findex.php%3Fp%3D2216&ref=https%3A%2F%2Fwww.google.fr%2F&title=Ancienne%20batterie%20de%20Figuerolles%20(Cap%20Ragnon%2C%2013)&txt=http%3A%2F%2Fwww.fortiff.be%2Fiff%2Findex.php%3Fp%3D2216)

Pour les amateurs, essayez de temps en temps de vous connecter, en espérant qu'il finisse par rouvrir !



L'ancienne batterie de Figuerolles

En conclusion : excellente randonnée, excellente journée conviviale, merci à tous !

Yannick Chaumette pour le texte et les photos